

Dimanche 22 mai 2016.

Fête de la Trinité et célébration du 100^{ème} anniversaire de la mort du Bienheureux Charles de Foucauld.

Avec Frère Charles rencontrer le Dieu trinitaire !

En cette fête de la Trinité nous célébrons le cœur de notre foi. Nous ne croyons pas en un Dieu solitaire. Nous croyons en un Dieu trinitaire : Père, Fils et Esprit Saint. Nous croyons qu'entre le Père et le Fils il y a un échange total d'amour donné et rendu. Nous croyons que cet échange d'amour ne connaît aucun obstacle, aucune limite, aucune contrainte. Cette force d'amour qui existe entre le Père et le Fils, nous croyons qu'elle est cette personne que nous appelons l'Esprit Saint. Nous croyons que l'Esprit Saint est le fruit éternel de l'unité qui existe entre le Père et le Fils. En célébrant la Sainte Trinité nous célébrons le cœur de notre foi. Adorer la sainte Trinité c'est adorer Dieu qui n'est qu'amour ! Dans une lettre du 27 novembre 1904, adressée à un ami, Charles de Foucauld évoque ce Dieu qui n'est qu'amour : « Ma vie se poursuit dans un calme incomparable. Il est si doux de se sentir dans la main de Dieu, porté par ce Créateur, bonté suprême, qui est amour ».

Dans la Trinité, chacune des personnes divines réalise l'œuvre commune selon son identité personnelle. Chacune des personnes a une place et un rôle original. Tout vient du Père, tout arrive par le Fils et s'achève dans l'Esprit. Chacune des personnes divines est pleinement Dieu et vit dans une communion parfaite et constante avec les autres. Chacune des personnes n'agit qu'avec les autres. Cette communion parfaite nous fait professer que nous croyons en un seul Dieu. Nous comprenons alors pourquoi la Trinité est pour nous croyants le modèle de toute relation humaine appelée à se libérer de tout désir de convoitise ou de possession de l'autre. Dans cette perspective, faisons nôtre ces quelques mots que Charles de Foucauld écrit à l'Abbé Caron le 8 avril 1905 : « Priez Jésus pour que je meure à tout ce qui n'est pas Lui et Sa volonté ».

Nous pouvons contempler la Trinité comme une réalité qui nous serait extérieure, mais ce serait alors oublier le grand projet de Dieu pour l'homme ! Le grand projet de Dieu pour l'homme, c'est que l'homme participe à sa vie divine. Dieu veut nous sauver de la finitude et de l'absurdité du néant en nous offrant sa vie, une vie éternelle. Pour cela, il a envoyé son Fils Jésus, venu certes pour nous sauver du péché, mais venu d'abord pour nous sauver de la finitude de la mort. Dans la deuxième lecture, St Paul s'en émerveille : « Nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu ». Dans une lettre du 15 décembre 1905 à l'un de ses amis, Charles de Foucauld partage le même émerveillement : « Ce n'est qu'en regardant au-delà de ce monde, où tout passe et tout meurt, qu'est la vraie joie dans l'espérance d'une autre vie dont celle-ci n'est que le prélude ; vie où le bien fait ici-bas aura sa récompense, et où la lumière, la

vérité, l'amour dont ont soif nos esprits et nos cœurs seront pleinement et éternellement satisfaits ».

Sauvés par le Christ nous pouvons accueillir l'Esprit Saint et le laisser agir en nous pour que nous devenions, au jour de notre baptême, frères du Christ et Fils adoptifs du Père. Osons le dire : la fête de la Trinité, c'est aussi notre fête !

Croyons-nous que tout homme est appelé par Dieu à devenir par l'Esprit frère du Christ et fils du Père ? Pour le dire autrement, croyons-nous que le Christ soit venu pour, au nom du Père et dans l'Esprit, sauver tous les hommes ? Avec l'Eglise, répondre par l'affirmative à cette question, c'est entrer dans une conversion du regard car, désormais tout homme, toute femme, est – ou est appelé – à être ou à devenir un frère ou une sœur en Christ ! Si la fête de la Trinité nous conduit au cœur de la charité et de l'amour, elle nous conduit aussi au cœur de la fraternité ! Nous comprenons alors un peu mieux ce que Charles de Foucauld voulait dire quand il exprimait le désir d'être le frère universel ! C'est en 1887, au Sahara, qu'il exprime ce désir : « Je veux habituer tous les habitants à me regarder comme leur frère, le frère universel ». Pour être ce frère universel, pendant les 20 dernières années de sa vie, Frère Charles se laissera habité par ce verset de l'évangile : « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Dès lors, nous comprenons comment l'eucharistie, sacrement de l'amour divin, devant lequel Frère Charles passera de longues heures d'adoration le conduira tout naturellement à chercher et à aimer Jésus dans la rencontre des pauvres.

En cette fête de la Trinité, nous sommes heureux de découvrir comment Frère Charles s'est laissé emporter et transformé par le dynamisme trinitaire. À chaque fois que nous nous marquons du signe de la Croix, puissions-nous également demander cette grâce : que la Trinité divine nous entraîne toujours plus avant dans l'amour de Dieu et dans une fraternité qui soit vraiment universelle !

+ Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France